

Grand polatouche



Grand polatouche

Cliquez pour agrandissement
Photo : Serge Lachance
Prise de vue : Chemin du Huard



Grand polatouche

Cliquez pour agrandissement
Photo : Serge Lachance
Prise de vue : Chemin du Huard

Écureuil volant

Famille : Sciuridés

Particularités

Longueur totale : 245 à 368 mm; queue : 108 à 180 mm; oreille : 16 à 25 mm; pied : 34 à 45 mm.

Mâles et femelles adultes sont de tailles identiques et pèsent de 75 à 200 g. Les nouveau-nés pèsent de 4,7 à 6 g.

Le grand polatouche se distingue du petit polatouche par sa grande taille et les poils de son abdomen gris à la base.

Cet écureuil volant fréquente les forêts de conifères et les forêts mixtes comprenant des bouleaux et des peupliers. Il fait souvent son nid à proximité des cours d'eau.

L'espèce produit 1 ou 2 portées par année comprenant de 2 à 6 petits (moy.3). Les naissances ont lieu d'avril à août et la gestation est de 37 à 40 jours. Nus, sourds et aveugles à la naissance, les jeunes ouvrent les yeux à 32 jours et sont sevrés à 8 ou 9 semaines. Ils tentent leurs premiers vols planés à 4 mois et atteignent la maturité sexuelle au printemps suivant.

La longévité de l'espèce est en moyenne de 3 ou 4 ans en milieu naturel, mais peut atteindre 10 ans en captivité.

Le hibou, la martre, le raton laveur, le lynx roux, le loup-cervier, et le chat domestique comptent parmi ses principaux prédateurs.

Le grand polatouche se nourrit de cônes de pins, d'épinettes et de sapins, de champignons et de lichens arboricoles. Son régime comprend aussi des bourgeons, des graines, des fruits, des insectes et, à l'occasion, des œufs et des oisillons.

(Notes de l'ARC : Il aime bien aussi les graines de tournesol de vos mangeoires.)

Les nuits éclairées, on peut voir le grand polatouche s'élancer dans le vide du haut d'un arbre et planer parfois sur une distance de 50 m et plus. Durant le vol, sa queue aplatie agit comme gouvernail et stabilisateur tandis que la large membrane musculaire (appelée patagium) dépliée entre ses flancs et ses membres lui sert de surface portante. Surtout arboricole, il niche dans les trous de pics et les cavités des arbres ou se construit dans un conifère un nid d'écorces effilochées et de brindilles qu'il tapisse de mousse et d'herbes. Il lui arrive de s'abriter dans les greniers ou les mansardes.

Difficile à observer à l'état sauvage, à cause de ses



Grand polatouche

habitudes nocturnes, le grand polatouche signale sa présence en émettant des gloussements aigus. On croit qu'il se dirige dans une certaine mesure par écholocation. Comme les autres écureuils arboricoles, il se constitue des réserves de cônes, de noix et de graines qu'il entrepose dans les arbres pour l'hiver. De nature très sociable, il se nourrit en groupes et partage souvent son nid à plusieurs. Toutefois, la mère élève seule ses petits. L'hiver, il n'hiberne pas mais réduit passablement son activité; il reste au nid les nuits de tempête et de grand froid. Il creuse parfois dans la neige des trous et des tunnels qui ressemblent aux tunnels creusés par les belettes.

Source : Mammifères du Québec et de l'est du Canada, Jacques Prescott et Pierre Richard. Éditions France-Amérique.

Avez-vous dit écureuil volant?

Regardez bien à la cime des arbres. Est-ce un oiseau? Est-ce un minuscule lémurien? Non, c'est Super écureuil! En réalité, il s'agit d'un grand polatouche. Il ne vole pas vraiment, il plane plutôt de branche en branche. Néanmoins, ce fascinant et timide petit rongeur est extraordinaire.

Si vous n'avez jamais vu de polatouches, ne vous en faites pas. Il est généralement difficile d'apercevoir ces petites créatures nocturnes très discrètes, même les scientifiques qui les étudient ont du mal à le faire. Le jour, le polatouche se blottit dans des chicots (arbres morts) ou dans des nids faits de brindilles. Le polatouche occupe généralement huit nids ou plus, qui ne servent pas tous à élever les petits. Ajoutez à cela le fait qu'il se déplace silencieusement la nuit dans le couvert forestier et vous avez là une petite créature très difficile à observer.

Baromètres forestiers

Alors pourquoi étudier les polatouches s'ils sont difficiles à repérer? Ils sont fascinants bien sûr, mais leur rôle est tout aussi important dans le perpétuel examen de santé de nos écosystèmes. On dit souvent des polatouches qu'ils sont un bon indicateur de la santé des forêts. Les espèces indicatrices sont les espèces qui nous renseignent sur la qualité de la santé de l'écosystème ou de l'environnement sans avoir à mesurer chaque partie de l'écosystème.

Les habitudes alimentaires des polatouches sont également uniques. Les polatouches consomment souvent des champignons souterrains ou « truffes », qui sont les organes de fructification des champignons mycorhiziens. De nombreuses espèces mycorhiziennes vivent en association symbiotique avec certaines espèces d'arbres, les aidant ainsi à puiser l'eau et à prévenir les maladies. Après avoir consommé des truffes, les polatouches répandent par le biais de leurs excréments les spores de ces champignons. Ainsi, les polatouches aident les forêts, dont ils dépendent, à croître en santé et en abondance.

Source : www.parcscanada.gc.ca